

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 31 (1974)
Heft: 7

Artikel: Les avantages et désavantages du revers à deux mains en tennis
Autor: Meier, Marcel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997524>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les avantages et désavantages du revers à deux mains en tennis

Par Marcel Meier, Macolin

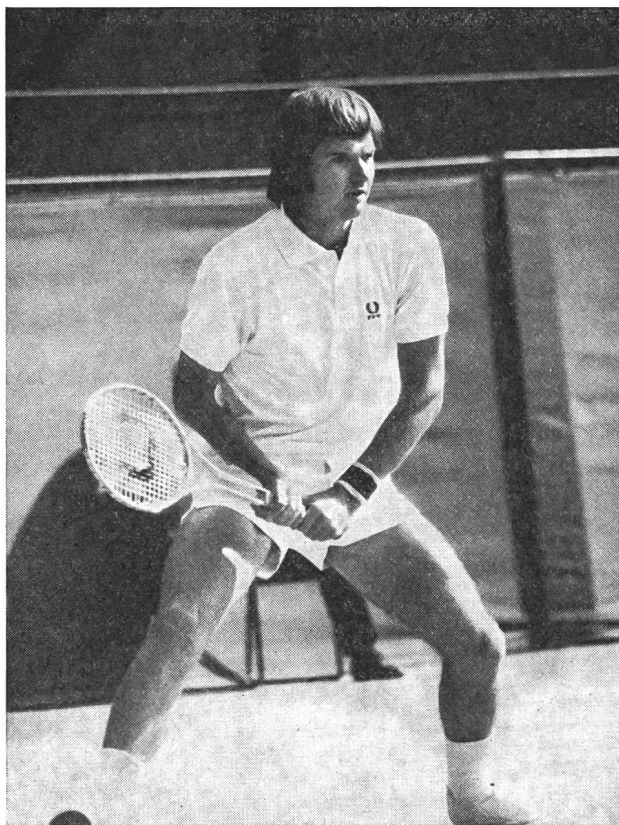
Traduction: Jean-Claude Leuba

Ces dernières années, quelques joueurs et joueuses utilisant le «two-handed-backhand» (revers à deux mains) se sont hissés dans l'élite mondiale (les frère et sœur Evert, E.U., Cliff Drysdale, A.S., Jimmy Connors, E.U., Björn Borg, Suède, etc.). Le corps enseignant, à tous les niveaux, se trouve donc de plus en plus confronté avec la question des avantages et désavantages de ce coup.

Depuis toujours, on a connu des joueurs utilisant les deux mains. John Bromwich était sans doute l'un des plus célèbres de l'après-guerre. Le blond magicien (Australie) gagna en 1936 et 1945 le simple des championnats d'Australie et huit fois de suite le double messieurs en compagnie de son partenaire de longue date Adrian Quist. A Wimbledon, il remporta également la victoire en double une fois avec Frank Sedgman et une fois avec A. Quist. Pancho Segura (Equateur) était un joueur «des deux mains» au jeu extrêmement attractif. Lorsqu'il était enfant, Segura manquait de puissance et frappait le coup droit à deux mains. Il regrettait beaucoup de ne pouvoir maîtriser également le revers à deux mains.

Quels sont les avantages du revers à deux mains?

Dans la revue américaine «World Tennis», J.D.H. écrit: «Le revers à deux mains résout le problème de la faiblesse de l'articulation du poignet et offre plus



Jimmy Connors, puissant, dynamique. Le gaucher américain peut jouer très vite et avec force. (Photo: Marcel Meier)

d'exactitude. L'action des deux poignets est ainsi renforcée et les balles fortes comme les basses peuvent être appuyées. La plus grande solidité de l'articulation entraîne une meilleure précision. Les fautes de revers sont dues le plus souvent à une défaillance du poignet.» Le fait de pouvoir «cacher» le coup est un autre avantage: l'adversaire ne sait qu'au dernier moment où le joueur des deux mains dirige ses balles. «Pour changer la direction de la balle, constate J.D.H., celle-ci est frappée plus tôt ou plus tard.»

Le joueur peut aussi modifier la direction en ouvrant ou fermant la raquette. Par une rotation harmonieuse des poignets, il peut accélérer, amortir ou «couvrir» les balles. L'adversaire ne peut que très difficilement, ou même pas du tout, percevoir les petites modifications d'angle de l'articulation et ne peut donc déceler à l'avance la direction, la vitesse et le genre des balles (amorti, lift, etc.).

Qui pourrait tirer avantage du revers à deux mains?

A cette question, l'expert américain répond ainsi: «La prise à deux mains aide la débutant qui conduit le coup avec le coude (c'est-à-dire, qui laisse traîner et tomber la tête de la raquette) à bien tirer la raquette. Le revers à deux mains permet également au débutant, ou au joueur moyen qui n'apprécie pas le revers, de mieux mettre le poids du corps en avant et de donner plus de vigueur au coup. Si les deux mains tiennent le manche, les épaules sont tournées automatiquement.

Où sont les désavantages de ce coup?

Le plus gros désavantage est sans doute la diminution du rayon d'action, c'est pourquoi Cliff Drysdale et Jimmy Connors lâchent une main quand ils doivent frapper une balle éloignée (de côté ou en avant). Avec la diminution du rayon d'action, le joueur «des deux mains» est obligé de courir davantage et avec plus de précision. D'après J.D.H., les balles basses et courtes devraient être jouées «underspin». C'est la meilleure méthode pour lever la balle et la contrôler. Elles sont les plus délicates pour le joueur «des deux mains». Celui qui tient les deux prises doit en outre posséder une plus grande adresse et surtout une souplesse articulaire supérieure à la moyenne.

Quelle prise doit-on utiliser avec la main droite?

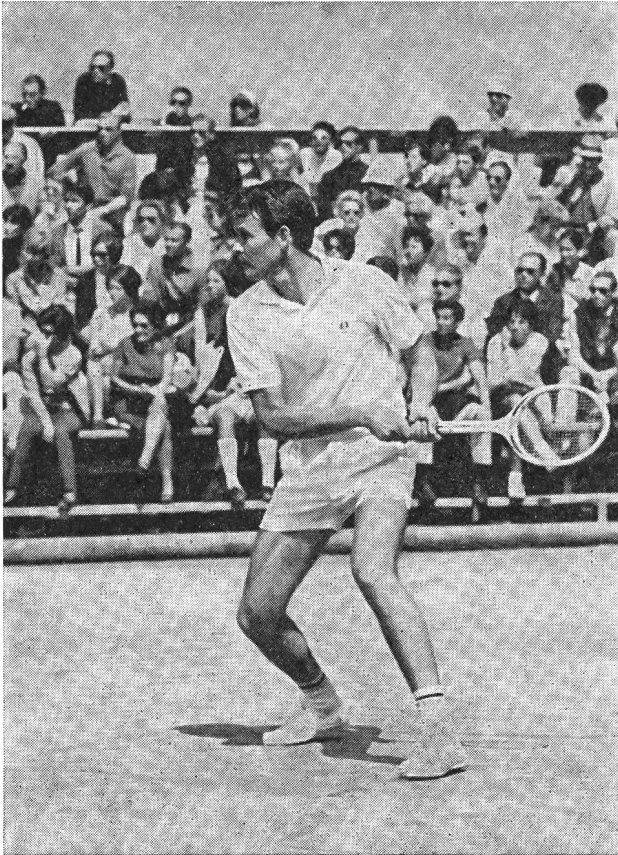
L'expert américain pense ici qu'il faut utiliser la prise «revers» comme pour le revers normal à une main. On pourrait également jouer avec la prise de coup droit (Eastern-Crip), mais elle demande beaucoup de force dans le poignet.

Le problème est difficile avec la «fausse» prise lorsque les balles sont loin du corps car s'il faut lâcher une main, il est difficile de jouer sans la bonne prise. Si, dans l'exécution du coup, la main gauche domine, il est sans doute plus favorable de tenir l'autre en prise de coup droit (Eastern-Crip).

Là aussi, chaque joueur doit trouver lui-même le genre de prise qui lui convient le mieux et s'il doit mettre plutôt l'accent sur la main droite ou sur l'autre.

Comment faut-il préparer et accompagner le coup?

Il faut éviter tout mouvement artificiel (prise d'élan ou accompagnement exagéré). Dans le revers à deux mains, on travaille avec un levier raccourci. Il faut donc également diminuer le mouvement. Chris Evert, par exemple, montre la direction de la balle avec la raquette après le coup.



Le Sud-africain Cliff Drysdale tire la raquette très près du corps. Avec la prise d'élan raccourcie, il peut agir plus rapidement. La diminution de l'élan est largement compensée par une plus grande force (deux mains). (Photo: Föh, Gstaad)

Où faut-il frapper la balle?

On recommande généralement de frapper la balle un peu plus devant le corps, c'est-à-dire très tôt. On donne ainsi moins de temps à l'adversaire pour couvrir le terrain et se trouver sur la balle. Le joueur «des deux mains» peut ainsi, grâce aux deux poignets, agir plus rapidement. En ce qui concerne la puissance, les deux coups sont sensiblement d'égale valeur. Drysdale et Connors peuvent jouer très violemment, tandis que Bromwich met plus d'accent sur la précision et le contrôle.

Le coup frappé à deux mains est-il précis?

L'Américain répond ainsi: «Oui, les joueurs irréguliers d'une main ne peuvent que profiter du jeu à deux mains.»

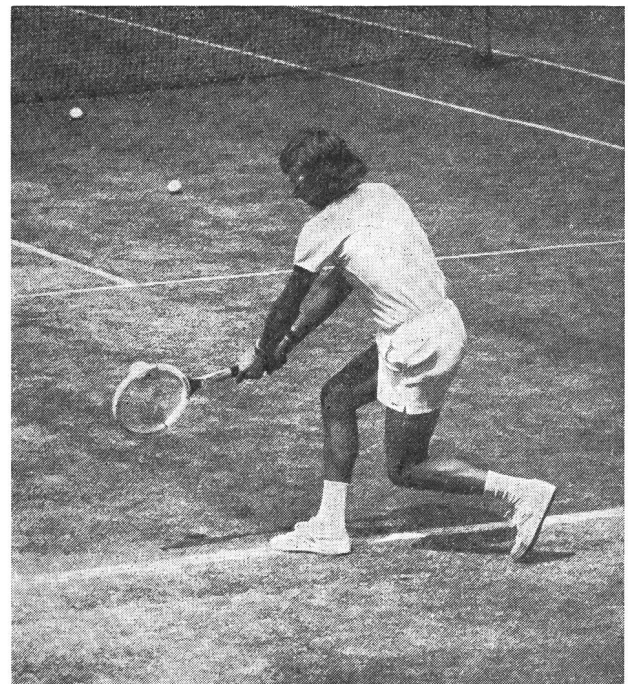
Joue-t-on également la volée à deux mains?

Parmi les très bons joueurs, seuls le spécialiste du double sud-africain Frew McMillan et Chris Evert utilisent les deux mains pour la volée. Tous les autres joueurs ne frappent qu'avec une seule main.

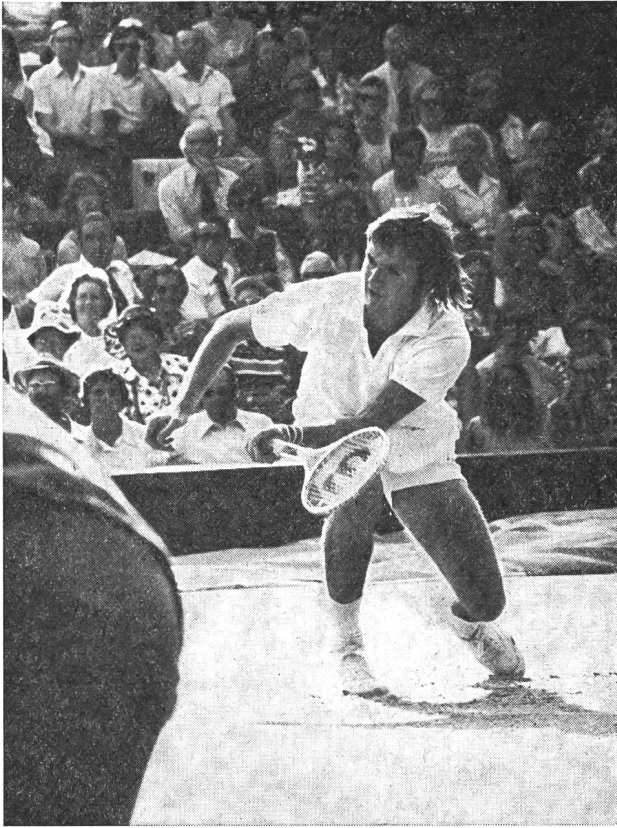
Lors d'échanges de balles rapides, le joueur «d'une main» a cependant avantage à mettre la raquette en position avec les deux mains.



Après le coup, l'Américaine Chris Evert montre la direction de la balle. (Photo: Keystone)



La vedette suédoise Björn Borg touche la balle latéralement devant le corps. (Photo: Marcel Meier)



Jimmy Connors joue la volée d'une main.
(Photo: Marcel Meier)

Conclusions

Il est possible de jouer avec succès en frappant ses coups avec une ou avec deux mains. Le revers à deux mains peut aider le joueur qui n'a pas suffisamment de force dans le poignet. Il doit cependant compenser cette faiblesse par d'autres qualités prononcées. Celui qui se trouve devant l'alternative: revers à une ou deux mains doit connaître les différents avantages et désavantages et les examiner avec soin.

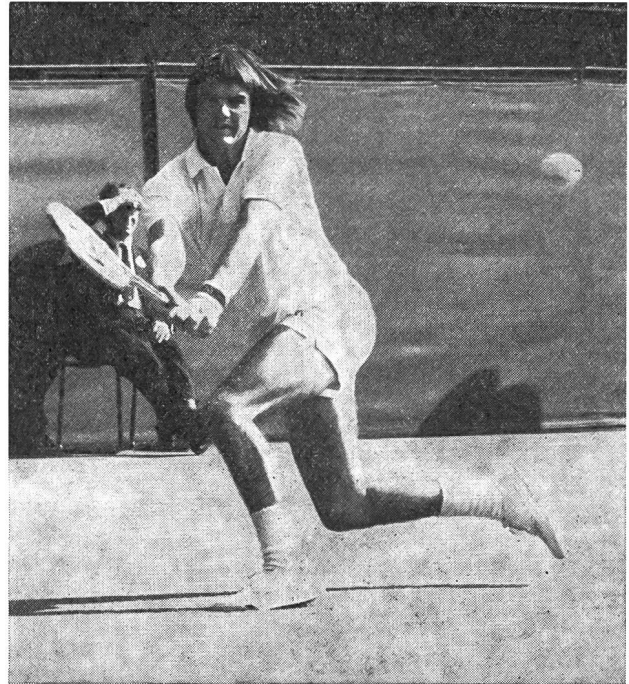
Avantages du revers des deux mains:

- Avec l'engagement des deux mains, le joueur a plus de force.
- Le contrôle de la balle et la précision sont augmentés.
- Par une ouverture et une fermeture harmonieuses des poignets, la direction et le rythme de la balle peuvent être variés.
- Il est difficile de percevoir les petites modifications de l'angle des poignets. Les coups peuvent être par conséquent bien cachés et il est difficile de les prévoir.

— Comme il joue avec un levier raccourci, le joueur «des deux mains» est plus rapide dans ses actions (Return!).

Désavantages

- Diminution du rayon d'action.
- Le joueur doit par conséquent plus courir.
- Etant donné le rayon d'action plus court, le jeu des jambes doit être plus précis.
- Les exigences sont plus grandes dans le domaine de l'adresse.
- Le joueur doit être plus souple et plus agile.
- Les balles courtes et basses posent des problèmes délicats.



Le revers à deux mains demande plus d'adresse et d'agilité. Jimmy Connors lors d'un remarquable retour de service.
(Photo: Marcel Meier)

Prise: Si la main droite domine, il faut utiliser de préférence la prise revers avec la main droite. Si au contraire c'est la main gauche qui domine, il est préférable de jouer avec la main droite en prise «coup droit».

Frappée de la balle: Dans la mesure du possible, la balle est frappée légèrement devant le corps. A cause de l'équilibre, il faut éviter une trop grande amplitude des mouvements.